



Les couleurs du jardin

Prix : 2 €

Adhérents gratuits

Bulletin de liaison n°7 – AVRIL 2002

De l'Association Le Jardin des poètes François Villon

Le mot de la Présidente :

Vive le Printemps ! Le Jardin des Poètes fleurit à nouveau, et c'est beau. Les primevères se régalent dans cette bonne terre. Plein de mystère, elles cherchent à nous plaire, pour nous faire une comptine de leurs amours sincères. Les jonquilles sortent leurs têtes, les tulipes sont déjà prêtes avec nous pour faire la fête.

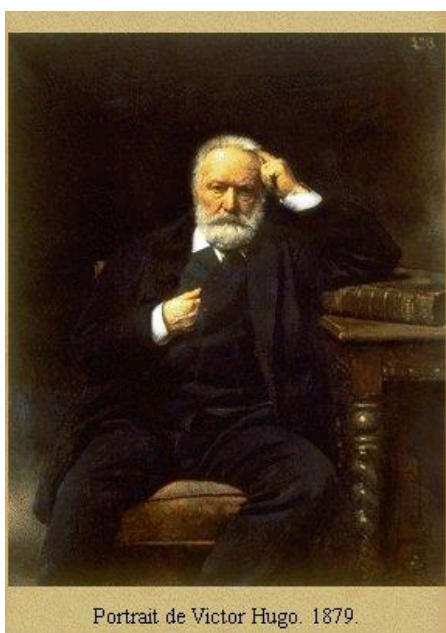
Notre association, elle aussi fleurit. De nouveaux poètes présentent leurs vers, devant un public ou sur une feuille, c'est la lumière ! Elle est jolie la poésie, quand elle vit. Quand elle est récitée avec amour et passion, quand elle est partagée avec sens et raison.

Quelle récompense, quand des enfants clament et font vibrer leurs « sens » ! Quels merveilleux moments, quand un court instant, ils sont là, ces sentiments balayés par le vent, emportés par le tourment, inscrits dans l'inconscient.

Quelle joie partagée avec un public aimé, prêt à donner de son temps, pour écouter, lire, rêvasser, faire vibrer ces doux moments.

Gageons que notre poésie, continue à donner du sens à la vie.

Iris GUTFRIED



Portrait de Victor Hugo. 1879.

Résumer en quelques lignes ce géant de la littérature du XIXème siècle est quasi impossible.

Dans la haie des poètes, l'Oiseau chante : Victor HUGO

Tout le monde le connaît par son roman « *Les Misérables* » où les malheurs de la petite Cosette ont fait couler bien des larmes ! Le cinéma s'est emparé de « *Notre Dame de Paris* » où se côtoient la beauté et la laideur.

A l'école nous avons appris :
« *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, Je partirai...* »

ainsi que :

« *Elle avait pris ce pli dans son âge enfantin...* »

La mort de sa fille Léopoldine a complètement changé sa vie. Heureusement que ses deux petits enfants Jeanne l'espiègle et Georges ensoleillent ses dernières années.

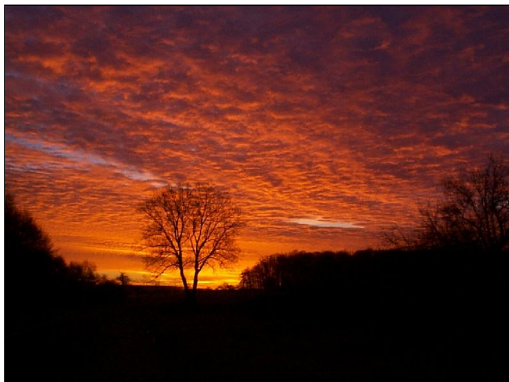
Sa carrière politique est un échec et il se retire dans l'île de Jersey puis de Guernesey où il décède le 22 mai 1885. Des funérailles nationales sont la reconnaissance due à un génie.

Marie-Claire Lanno

Pour info : CD Rom à découvrir : « **Le XIXème siècle, le siècle de Victor HUGO** » Collection PointSoft

TEXTE DE VICTOR HUGO

L'Aube



LEVER DU SOLEIL
entre Weiterswiller et Obersoultzbach
Photo IG

DEMAIN, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor HUGO - 3 septembre 1847.

ELSSASSISCH I POESIE

O jée wi hääw isch wée!

Jà so sàd mr so mànsches Mol,
Wen's am niett iesch zuemm béschte Wol
Unn jômrd inn am Stüeck druff los,
Gràd wie Soejj bimm létschte Stos;
Unn dued schweere féscht miett de Haend:
„So lide wi isch, dued' Niemand;
Unn diess üsshälde, so schrécklich,
Daett kénr verdrawe wi isch“
Kommd mr àwr in s, Kränkehüss,
Wo vill Mensche, jorinn, jorüss,
Gfoldrd weere wi inn de Héll,
Vunn Kopf biss Fues, so mànschi Stéll,
Dànn sied mr, dàss mr iesch verschönd,
Unn sisch beklawe gâr niett lond
Sied mr de Naeckscht léje imm Schmerz,
Iesch steijjene Gschroejs numme Scherz
Mr mues niett àls ànn sisch denke,
Imm Andere ébs Zitt schenke,
Ver séen wàss eer kréejd hét füerr Stisch,
Dàss mr vergessd s'eijjene „ISCH“!

Albert SPEHNER (parlé Strasbourgeois)

Er esch muetig

Er esch muetig
Er esch fleissich,
Er steht of, er geht schaffe

Namm't sinner Bus
Geht'en d'Fabrick,
Lojt' zum Fenster enus
Sie komme alli, d'Klick,

Ja es geht los,
De Patron esch na net doo,
De Vorarweiter, der häts los.

Schaff, schaff, schonst steibst,
Geb ne net of dinner Geischt,
Drann nus, drann nus.

S'Gald keijt en Sackel neng
De Patron esch froh

Er esch muetig
Er esch fleissich,
Er steht of, er geht schaffe

Iris GUTFRIED

LA RUBRIQUE DES POETES

La confiance.

Confiance en un avenir meilleur, où te puiser ?
La populace en liesse sème elle-même sa détresse.
Que faire pour l'en dissuader, l'en empêcher ?
Suffit - il de lancer des paroles vengeresses ?

Une autre voie existe. En prendra - t - elle le relais ?

L'impunité que garantit une certaine justice
Permissive la conforte dans ses projets abjects.

La confiance en soi, sans fatuité, ni artifice
Nous soutient, nous dirige vers un avenir accueillant
Auquel aspire tout citoyen responsable.

Ces excès irréfléchis et de sinistres relents
Le plonge dans une inquiétude inconfortable.

Si tous les gars de cette terre en constante évolution,
Quelles que soient leurs perceptibles différences,
Voulaient, se joindre en un cercle d'animation
Unitaire, pacifique, juste mais sans complaisance,
Le monde entier éviterait ces guerres stupides
Dont il souffre depuis l'éternité.
Restons Frères et soeurs ni vengeurs, ni pingres, ni cupides.

En une ronde d'amitié, de gentillesse nous unissons

Saint Sylvestre 2001
Albert KLEIN

A Jean

Lorsque je te vois passer ce matin,
Ce matin brumeux, gris et incertain,
Promenant ton cheval sans selle,
Simplement sur un sac de jute
Assis dignement, presque rebelle,
Les sens aux aguets des azimuts
Sans grands apparats, bonnet hivernal,
Dans le plus grand respect de l'animal.

J'ai envie de composer des mots
De les aligner pour m'évader
Cutter à la main,
Sculptant des étoiles, lunes, toujours nouvelles

Catherine JUNG (1.12.2001)

AU DERNIER FRANC !

Héros d'un long voyage,
"A toi, salut! beau Franc!
Combattant au grand âge,
Armé de métal blanc.

Contre d'autres monnaies,
Encaissant bien des coups
Tu résistais aux plaies,
Luttant contre des loups.

Le long de ton périple,
Tu fus très haut, très bas,
En plus, en moins, multiple,
Souvent d'or ou d'appâts

Au cours de ton service,
Tu fus souvent compté,
En perte ou bénéfice,
Qui t'ont souvent éprouvé.

Tu roulais pour la vie,
La joie et le bon sort.
Pour sa route gravie,
Tu tintais pour la mort.

Ce jour, sonnait les cloches,
Car pour toi, c'est la fin.
Tu dois quitter mes poches
Pour un nouveau dauphin.

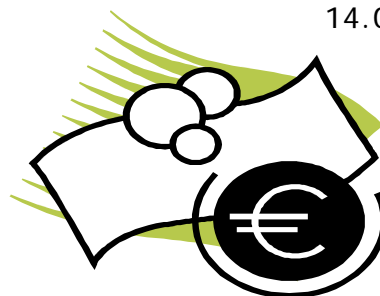
L'ouverture du monde
Dans la fraternité,
Veut qu'une Table Ronde
Fasse l' é g a l i t é .

Adieu joyau de France,
Serviteur noble et grand.
Toujours en souvenance,
TU seras notre FRANC

Que règne sur l'Europe
Le jeune et beau maestro!
Pour lui, levons la chope:
"Vive, partout l' E U R O !

Albert SPEHNER

14.01.2002



POESIE

Poésie, pays où le poète se meurt,
Tu t'épanouis dans les maux de l'homme des mots,
Une fleur éclore dans un sombre caveau.

Monstrueuse créature aux milles et un pleurs.
Tu engendres une à une les plus chères prières
Qui s'illuminent dans une étrange lumière.

Ta violente pureté jaillit de ta voix
Et embrase sauvagement un obscur cœur
Dans l'eau profondément claire des sons songeurs.

Tes strophes intimes où les rimes oeuvrent en leur fois
S'envolent comme des papillons libertins
Et s'adonnent à leurs pupillaires destins.

Ta beauté est le reflet des muses effarantes,
Etoiles filantes des rêves meurtriers,
Qui tourmentent, nuit après nuit, l'âme incendiée.

Eternel miroir de ces amours enivrantes,
Le moindre de tes vers, de tes mots, est vivant
Et vibre en un psaume dans les frissons du vent.

Des charmes affolants aux déments souvenirs,
Lorsque mes lèvres embrassent ton sein généreux,
Il me reste une larme au coin de l'œil fiévreux.

Envole-moi, humiliant amour à mourir,
Vers ces si lointains horizons qui m'interpellent !
Cette étreinte folle qu'un cruel souhait constelle !

Peut-être m'es-tu trop belle pour m'envoûter
D'une averse de versets saints, immaculés,
M'es-tu, foudroyante fougue, trop insensée ?

Mon être fugue dans tes mystères voilés
A la recherche d'une autre vie, d'un idéal,
Où, sans doute, des chenilles filent leurs toiles.

David KELLER

LA MER

La mer cache ses secrets
Dans un monde bien gardé

On peut très bien y pénétrer
Mais il ne faut rien déranger

La mer est vieille,
Elle a de l'âge !

Et si poissons ou coquillages
S'échouent parfois sur la plage



Dans l'aéroport de Roissy,
avant un départ pour le
Canada,

Aéroport, fourmillement
Hommes, femmes, enfants,
Sueurs, odeurs,
Brouaha !... langage,
Couleurs, bagages,
Retrouvailles, séparation,
Pensées perdues,
Regards égards...
Groupe dans une foule,
Nous marchons pas à pas
Couloirs,
Métal, béton, carlingue
douleurs...
Bagages, paquetage,
roulettes poignées
Loubards de 1^{ère} classe...

Catherine JUNG



C'est qu'ils n'ont pas été sages !

Si la mer rejette ses déchets
C'est qu'on ne s'en occupe pas assez !

Mais même si elle a quelques petites saletés
Pour moi elle ne changera jamais

Anaïs DAO (11 ans)

Printemps



Toujours éternelle
 La nature se réveille
 Après des mois de gel
 Elle se fait belle.
 L'homme ne peut s'empêcher de l'admirer
 Car jamais il n'atteindra la perfection
 D'une simple et étonnante pâquerette
 Ou d'un arc en ciel qui retient notre attention.
 Aucune émotion ne peut rivaliser
 Avec cet éternel recommencement
 Qui depuis tant de générations
 Nous offre une variété de sensations.
 Printemps, nous avons besoin de ton apparition

Marie-Claire LANNO

Histoire de Thé



Je refuse de faire mes devoirs
 Sans mon thé à la poire,
 Quand j'apprends mes leçons
 Je bois du thé citron
 Lorsque je fais mon français
 Je bois du thé anglais
 Si je discute avec Solange
 C'est toujours avec du thé orange
 Et j'ai fait ce poème
 En buvant du thé verveine

Laurence GUTFRIED

13 ans

Les quatre saisons

Un soir d'été
 je me suis assise à tes pieds
 afin de te regarder
 et depuis je n'ai pas bougé
 Sur l'horizon
 s'amoncelait le ciel bleu
 Dans mon dos
 brûlait le soleil
 Dans mes yeux
 ruisselait la pluie
 Un soir d'automne
 j'ai pris ma guitare
 afin de te chanter
 Dans ma voix
 passait la tendresse
 Sur mes mains
 dansaient des papillons
 Dans mes yeux
 vivait la terre
 Un soir d'hiver
 j'ai écrit des vers
 afin de te parler
 Dans mon cœur
 gonflait la joie

Sur le papier
 Passait le vent
 Dans mes yeux
 brillait une étoile
 Un soir de printemps
 j'ai pris un pinceau
 afin de te peindre
 dans le rouge
 naissait ton corps
 Sur le tableau
 tombait la lumière
 Dans mes yeux
 souriait ton image
 Ce matin à mon réveil
 il y avait tes yeux
 Tu m'as prise par la
 main
 tu m'as placée
 dans un rayon de soleil
 et depuis
 je n'ai pas bougé

Sonja GUERRIER

O ciel pur

O ciel pur, quand tu es si bleu,
 Mon cœur est tellement heureux,
 Tu es là, soleil tant attendu,
 Après de longues nuits de vent et de
 pluies,

Je languis auprès de toi printemps
 bienvenu,
 Pour que tu caresses mes faiblesses,
 Que tu réveilles mes sens si nus,
 Avec tes saveurs, tes parfums et tes
 couleurs...

Je veux oublier mes tristes nuits,
 mes cauchemars et de pleurs,
 Qu'elle cesse enfin cette ignoble pluie,
 Pour donner à mes fleurs,
 Des brins d'harmonie et de vie.



Iris GUTFRIED

Les Poètes

Les voici les poètes
Leur âme est un oiseau
Qui chante et nous enchante.
Ils sont les bons amis
Des chats, des hirondelles.
Ils sont les bons amis
Du soleil, de la lune.
Ils sont les gais lurons
Du pain blanc sur la table
Et du vin dans les verres.
Ils rêvent à voix hautes,
Ou pleurent, à voix basse.
Ils montrent d'un doigt sûr
Le bleu de l'horizon
Et la fumée sur des toits...
Ils cherchent le bonheur
Par ville et par village
Et quand ils ont rien trouvé,
Pour eux qui ne gardent rien,
Ils l'offrent aux enfants...
Les voici les poètes !
Voilà les poétesses !
Bonjour Iris d'Alsace !
Et bonjour Marie-Claire
Avec ton brave chien !

Bonjour Elvis Stengel
O cow-boy musicien !
Troubatour en bretelles
Des auberges riantes !
Bonjour François Villon,
Ton chapeau, c'est Ginette
Qui le porte, gaiement !
Bonjour Victor Hugo,
C'est Gérard Emery
De ses mots romantiques
Qui te met de côté !
Et bonjour La Fontaine !
Les gamins qui riment,
Les gamins versifieurs,
Te suivent au chemin
Des animaux très sages...
Grâce à la poésie,
Sur le balcon des jours
Fleurit un géranium,
Et dans la nuit immense,
Une étoile déclame :
« Vive tous les Poètes ! »

Alain GREINER Mars 2002.

LES INFORMATIONS

Prochaines manifestations du Jardin des Poètes :

| | | | |
|------------------------|--|-----|--|
| Samedi 13 avril 2002 | E Frejohr met unsere | 20h | Salle de la Mairie - La Petite Pierre |
| Samedi 20 avril 2002 | Sprooch | 20h | Salle des Fêtes - Ingwiller |
| Dimanche 28 avril 2002 | Les Poètes dans la grotte au fond des bois | 15h | Parking du Thomasthal D133 à 1 km Oberhof en venant de Dossenheim/Zinsel |
| Dimanche 26 mai 2002 | Fête de la Poésie | 15h | Jardin des Poètes - La Petite Pierre |

Remise des prix du Concours « Les Couleurs » Au Jardin des Poètes le 26 mai 2002.

Autres manifestations :

*Marche populaire le 1 mai 2002 à La Petite Pierre organisée par Parvapetra - Sport, Loisirs, Culture.
Festival interrégional Jeune Public « Mon mouton est un lion », le 19 et le 20 mai à La Petite Pierre.*

Prochain bulletin : Juin 2002

Les auteurs seuls sont responsables de leurs textes

Comité de rédaction : Iris GUTFRIED, Marie-Claire et Bernard LANNO